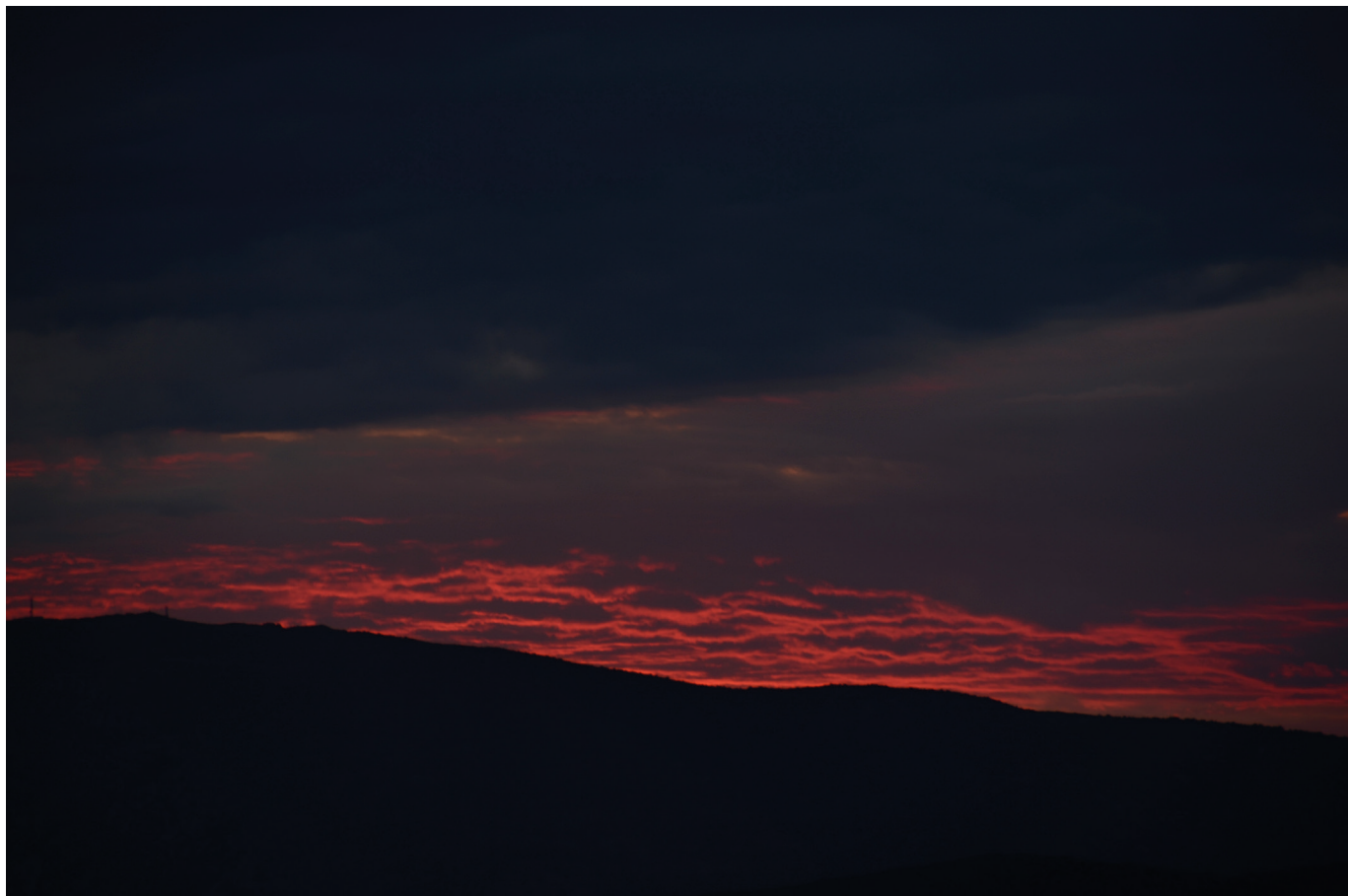


Chuchotement des airs loin du désert déchu hautement.
De ces terres criardes qui se hardent aux cris terrifiés.
Jonchement du ciel bleuté où sont blottis les lys d'argent.
Vision partielle du temps qui tend vers la parcelle voisine.
Parages souverains aux rois versants aux grandes parades.
Fragments célestes ornant ces stèles de testaments.



La pénombre criblant le vallon d'épouvante,
tertre des destins échoués des rêveries,
brouillard fantasmagorique aux grandes attentes,
seuil où l'homme renonce à son cœur appauvri.
Ciel retourné aux mille lueurs haletantes,
armes caustiques, banc de lave du péché,
forgeant les secrets navrés des journées mourantes,
prévision d'un crépuscule immaculé.



L'allée des sœurs et des mères de mon berceau,
toute ayant bercé durant mon âge idiot,
les fragments de mon cœur aimant mais immature,
vouant leur savoir aux risibles aventures.
Amours fugaces naissants des sentiers battus,
ces étreintes secrètes d'amants éperdus,
désirs embroussaillés dans le feuillage ardent,
forgeant au crépuscule des sillons marquants.
À tout âge, la passion feigne l'espoir
par chaque mirage des épiques histoires.

